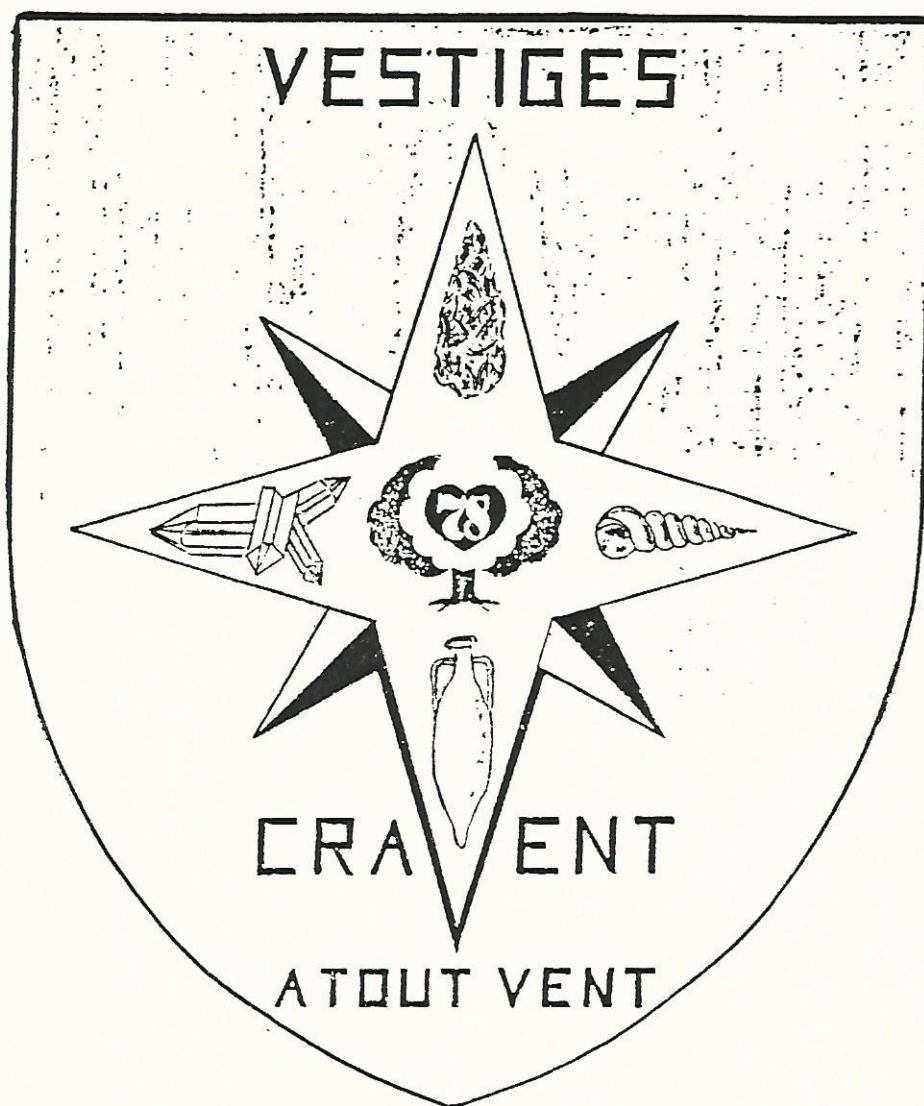


RETRON^o14

INFORMATION



CE N'EST PAS PARCE QUE C'EST DIFFICILE DE
TROUVER POUR QUE JE N'OSE PAS CHERCHER

VESTIGES A TOUT VENT

ET LA MAGIE DES COULEURS

Comme indiqué dans notre retro N°12 nous ferons en 1995 une exposition concernant les roches et les minéraux.

Plusieurs centaines de sortes y seront présentées avec des fiches explicatives, composition de la roche et son utilisation.

Les dates retenues sont le 27 et 28 mai 1995 à la salle des sports de Cravent.

Il y aura des divertissements. Les personnes désirant aider ou ayant des minéraux à exposer seront les bienvenues

Pour l'année 1995 les membres du bureau, souhaitent que celle-ci soit pour vous une bonne et heureuse année.

Le Président

R. Letellier

Rectification sur retro N°13

Monsieur le Docteur Phillipe Monod nous informe que l'opération de Monsieur Dubos à été faite dans la cuisine de celui-ci et non au château, et que pour endormir le futur opéré par inhalation de gaz.....à l'aide d'un masque, c'est le cocher qui faisait office d'anesthésiste.

Il nous signale également qu'à cette époque, l'ablation des amygdales se faisait chez l'habitant.

Nous le remercions vivement pour ces compléments d'informations

VESTIGES A TOUT VENT

CRAVENT ET SON HISTOIRE

Suite à notre visite avec Mademoiselle Huet le 8 mars 1994 à Madame Juliette Lebourg, 12 rue André Mojard.

Madame Lebourg, nous raconte quelques-uns de ses souvenirs.

L'école de Cravent

Je suis née en 1912 à Lommoys où j'ai commencé mes premières études assise sur les genoux d'un instituteur très âgé, il était requis pour remplacer le jeune maître parti en guerre.

Mon père a été tué à la guerre, j'étais une pupille de la Nation élevée uniquement par ma mère et très peureuse, j'étais toujours dans ses jupons, même à l'âge où je pouvais aller au bal seule, il fallait que ma mère m'accompagne.

Nous sommes arrivées à Cravent en 1920, pour habiter dans une maison fermée depuis 17 ans et que ma mère venait d'acquérir, elle était tout juste habitable, comme le jardin était non clos il y avait plein d'ordures déposées par les habitants du pays, beaucoup de couleuvres, le puits était également bouché, cela me fit une drôle d'impression.

La première chose que fit ma mère, ce fut de faire nettoyer le puits, à l'époque il donnait une eau pure et claire; les améliorations se firent progressivement dans la maison, la construction d'un mur d'enceinte etc... .

En suite ma mère me fit inscrire à l'école de Cravent j'avais 8 ans, ma mère et moi-même connaissions déjà Madame Mojard (toujours

CRAVENT ET SON HISTOIRE

Suite des souvenirs de Madame Lebourg (N°2)

très coquette), et le matin en arrivant à la mairie pour faire cette inscription, nous trouvons une femme "les cheveux nattés sur le côté" lessivant à genoux la cuisine, nous lui demandons où était Madame Mojard elle dit c'est moi, nous avons été très surprises car pour nous il était impensable qu'une femme de maître d'école fasse le ménage chez elle, d'où la méprise. par la suite Madame Mojard m'apprit à coudre et à tricoter avec les autres filles, tandis que Monsieur Mojard faisait faire des travaux manuels aux garçons.

Mes souvenirs d'écolière au temps de Monsieur Mojard sont très bons. Le matin en arrivant nous avions la leçon de morale ensuite le programme prévu pour la journée. Il y avait bien quelques punitions mais toujours sans gravité. comme récompense nous avions des bons points que nous pouvions échanger contre des images.

Les plus grands préparant le certificat d'études, restaient le soir à l'étude pour faire leur devoir et se parfaire sous la direction du Maître, mais cela était payant.

A la récréation les garçons jouaient à la balle au pot avec Monsieur Mojard (nous les filles "nous étions en moyenne six" préférons papoter).

Après les examens (avec toujours une réussite de 100%) de fin juin, Monsieur Mojard commençait à préparer la fête des prix (il y avait relâche pour les études). On préparait toujours un spectacle où chacun avait son rôle, lui donnait un concert de piano et Madame Mojard qui chantait très bien l'accompagnait, une année au début de juillet un

CRAVENT ET SON HISTOIRE

Suite des souvenirs de Madame Juliette Lebourg (N°3)

inspecteur d'académie est passé en pleine préparation de la fête et a sermonné Monsieur Mojard trouvant que nous commencions un peu trop tôt à la préparer

Nous étions les enfants du pays en blouses noires (avec un petit col blanc pour les filles) les enfants de l'orphelinat avaient des tabliers de couleurs différentes.

Je me souviens très bien de Madame Mojard qui préparait sa cuisine dehors, à l'époque il n'y avait pas l'eau courante mais une pompe à eau dans la cour, parfois elle dépouillait et nettoyait des anguilles sous cette pompe, nous la regardions faire, elles étaient vivantes et elles remuaient comme des serpents.

Au départ de Monsieur Mojard j'avais 11 ans il fut remplacé par une maîtresse Madame Lapauze (son mari était maître à Lommoie) qui fut ma maîtresse jusqu'à mon départ de l'école à 14 ans, j'avais passé mon certificat d'études, j'étais très bonne en français et en géographie mais nulle en calcul et en histoire, j'avais un camarade de classe Maurice Berthelot des Carrières Commune de Villiers en désœuvre (il avait eu la maladie du sommeil) il était bon en calcul et en histoire alors mutuellement nous nous aidions, ce qui fut la clé de la réussite.

J'ai passé mon certificat d'études à Bonnières à cette époque, il fallait attendre le résultat que nous avions le soir même.

Personnellement j'ai eu très peu de punitions sauf une fois où ma maîtresse m'a demandé d'écrire un résumé qu'elle faisait habituel-

CRAVENT ET SON HISTOIRE

Suite des souvenirs de Madame Juliette Lebourg (N°4)

lement elle-même, je répondis "je ne suis pas votre bonne", vexée elle me donna une gifle, je boudais quelques jours mais la réconciliation se fit. Par contre habitant la plus près c'est bien souvent que j'arrivais la dernière à l'école.

Comme promenade avec mes camarades de classe, nous allions à la ville c'est à dire aux lieux-dits le Camp Romain et le Gros-cul entre Cravent et Lommoie.

Après mon certificat d'études et quelques jours de vacances, je fus placée en apprentissage chez la mère de Madame Ziegler (ma tante) à Lommoie ou j'ai appris surtout la couture et tout ce que une bonne ménagère doit savoir faire.

J'ai fait ma première communion à Lommoie (c'était une année à Lommoie, l'autre année à Cravent) et ma confirmation à Chaufour. J'ai été confirmée le 9 juillet à Chaufour sous une pluie battante.

La première communion était toujours faite après le certificat d'études, c'est-à-dire la première semaine de juillet, cela ne gênait en rien nos études.

J'ai appris le catéchisme à l'orphelinat étant pupille de la nation. Je me souviens très bien de Madame Rey qui avait acheté cette propriété pour en faire un orphelinat (sous la direction des religieuses) pour les jeunes qui avaient perdu leur père à la guerre, en souvenir de son fils tué au combat. Madame Rey avait son habitation à la Villeneuve-en-Chevrie au lieu-dit la Mare des Plards et à des dates régulières

CRAVENT ET SON HISTOIRE

Suite des souvenirs de Madame Juliette Lebourg (N°5)

nous allions goûter chez elle, il y avait un char à bancs tiré par deux chevaux qui venait nous chercher à Cravent et nous ramener dans la soirée.

J'étais la seule fille à participer, il y avait en moyenne une vingtaine de garçons.

A l'orphelinat il y avait trois soeurs: Soeur Etienne qui était directrice, Soeur Marthe qui s'occupait des garçons, et Soeur Antoine qui faisait la bonne et la cuisine.

Je me rappelle qu'il fallait non seulement assister à la messe mais également aux Vêpres le dimanche.

Monsieur Barrière, le jardinier était de Lommoye.

VESTIGES A TOUT VENT

CRAVENT ET SON HISTOIRE

Suite à notre visite avec Mademoiselle Huet le 3 mars 1994 à
Monsieur Jean Robert, rue Magloire Douville.

Nous raconte quelques-uns de ses souvenirs

L'école de Cravent

Je suis né en 1914 au N° 24, de la rue André Mojard, je vais avoir bientôt 80 ans, mon père lui aurait 120 ans il était né à la ferme d'Heurgeville entre Cravent et Villiers en Désoeuvre hameau aujourd'hui disparu, mes grands parents à leur arrivée à Cravent firent inscrire mon père à l'école, qui se trouvait à l'époque dans la maison au N° 29 de la rue André Mojard au rez de chaussée, dans cette maison il y avait également la Mairie au 1er étage et le presbytère. Mon père resta 6 mois dans cette classe et ensuite ce fut l'école neuve.

J'avais 6 ans à l'arrivée de Monsieur Mojard à Cravent il venait remplacer l'Instituteur Monsieur Boulard mort tuberculeux dans l'exercice de ses fonctions. Après la désinfection de la classe, les livres et les cahiers ainsi que divers papiers furent brûlés dans la cour de l'école. J'ai été en premier à l'école avec Monsieur Mojard et pendant 3 années, nous étions une bonne équipe surtout avec les enfants de l'orphelinat qui étaient tous des pupilles de la Nation. A la récréation notre jeu préféré était la balle au pot, Monsieur Mojard participait avec nous, il était le meneur de jeu.

Une fois par semaine nous faisons de la culture physique sur-

CRAVENT ET SON HISTOIRE

Suite des souvenirs de Monsieur Jean Robert (N°2)

tout des mouvements respiratoires.

La classe était calme il y avait une bonne discipline parfois des punitions mais pas très graves.

En plus de nos devoirs il y avait pour les garçons du dessin pour les filles de la couture, et le chant pour tous.

Nous avions toujours de très beaux prix

Au départ de Monsieur Mojard j'avais 9 ans, pour le remplacer nous avons eu une maîtresse Madame Lapauze avec qui j'ai terminé mes études.

J'ai passé mon certificat d'études à 12 ans ainsi que Robert Desmousseau, lui à passé en juin à Bonnières, moi étant souffrant et ne pouvant pas me déplacer à cette date, j'ai eu une dérogation pour aller le passer à Mantes fin de la première semaine de juillet, je suis parti de Cravent en carriole à 4 heures du matin avec mes parents, il fallait être à 7 heures à Mantes pour se présenter; le matin écrit et l'après-midi oral et chant.

Malgré mon certificat j'ai fait ma dernière année d'étude et à mes 13 ans mes parents voulaient me faire poursuivre mes études, pour cela il fallait me mettre en pension, il n'y avait pas les mêmes commodités de transport que maintenant et surtout pas de collège et lycée dans les environs.

Mais étant d'une santé très délicate le médecin de l'époque déconseilla mes parents de me faire partir à la ville ou la pollution

CRAVENT ET SON HISTOIRE

Suite des souvenirs de Monsieur Jean Robert (N°3)

paraît'il serait néfaste à mon tempérament, c'est comme cela que je suis devenu cultivateur en reprenant la succession de mes parents.

Pour notre certificat d'études nous avions, offert par la Mairie un livret de la Caisse d'Epargne avec 10 francs. et un beau prix, personnellement, j'ai eu le tour de France par deux enfants de G. Bruno et dans ma dernière année d'étude le tour d'Europe par deux enfants moins intéressant que le premier volume.

En fin d'année scolaire notre Instituteur (trice) avait le droit a un cadeau offert par les élèves.

Les vacances scolaires étaient les grandes vacances du premier Août au premier Octobre et quinze jours aux fêtes du nouvel an et bien entendu les jours des fêtes religieuses et populaires.

Nous avions des tables de classe a 2 et 5 places, la classe pouvait contenir une quarantaine d'élèves. Nous étions éclairé les jours sombres avec une lampe à pétrole que la maîtresse allez chercher chez elle, nous avons eu l'électricité en 1927 (et l'eau en 1939) les ampoules étaient beaucoup moins fortes que maintenant, à ce sujet il faut que je vous donne une réflexion de mon père, qui disait dans ma jeunesse l'éclairage de la maison était fait à la chandelle qui ne donnait qu'une faible lueur, l'invention de la bougie fut un immense progrès, vint ensuite la lampe à pétrole avec son bec matador qui donnait déjà une bonne clarté dans la pièce (c'est à cette lueur que je faisais mes devoirs et ma mère sa couture) et en dernier l'électricité avec une lampe de 40

CRAVENT ET SON HISTOIRE

Suite des souvenirs de monsieur Jean Robert (N°4)

watts suspendue au plafond pour éclairer la pièce ou notre émerveillement.....

Il n'y avait pas de moyen de locomotion à Cravent autre que la voiture à cheval. Mon premier voyage en auto-car a été pour aller faire un pèlerinage à Lisieux, j'avais 13 ans, avec nous il y avait des habitants de Lommoye.

Notre récompense en 1920 était d'aller voir le cinéma muet le tournage du film se faisait à la main, nous allions pour voir cette nouveauté à la salle Veillé épicier après Malappe rue Mojard au N°16.

Mon père me raconta l'époque où il y avait encore un curé à Cravent, celui-ci venait à l'école apprendre le catéchisme aux enfants, l'Instituteur était très mécontent et supportait mal sa présence.

Voici un souvenir de mon père, avant 1914, il y avait deux curés à Chaufour Lahi et Trévien, chaque dimanche il y avait messe à Cravent, il devaient avoir quatre paroisses à desservir et venaient à vélo.